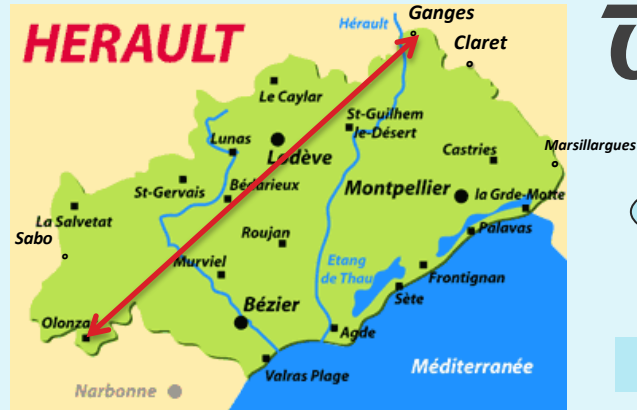


Transversales 34

le tourisme à vélo

Ganges

Participants
BERNAD Adolphe
VIEULES Bernard
du CC Paulhanais



Olonzac

270 km

2 et 3 décembre 2016



Le Pouget – Olonzac – Le Pouget

Notre départ se fera encore du bureau de tabac de Le Pouget à 7h 30. La météo nous a prévu le temps que nous attendions. Beau et sans vent. En fait, le vent sera faible mais toujours de face. La vallée de l'Hérault sera encore sous la brume quand on éteindra notre phare au pays de Boby Lapointe.

On rejoindra Béziers, sans personne pour nous encourager, ce qui fait qu'on se perdra à l'entrée et on roulera quelques kms sur une voie rapide interdite aux vélos !!!!

On passera par Boujan-sur-Libron, Maureilhan, Capestang, Ouveïllan et arriverons à Olonzac. Sans rime!!! La route aura été monotone. Heureusement les Pyrénées nous apparaîtront blanches et lointaines, notre regard plus haut que leurs sommets. La terre est bien ronde !!!



Olonzac, et retour sans tarder...

On ne pendra qu'une photo au panneau d'Olonzac pour partir au plus vite vers Capestang où nous avons réservé notre repas. Les routes sont encore plates avec des lignes droites interminables, bordant de temps en temps le Canal du Midi et ses platanes dans leur habit d'hiver. L'eau est calme et le canal désert. Vive l'hiver, la nature retrouve ses droits.

Nous décidons de traverser Béziers par le centre ville. Nous passerons par le Pont Neuf, sous la cathédrale, par les Allées Paul Riquet et arriverons sur la route de Pézenas en évitant la voie rapide.

Nous retrouvons, sur les bords de l'ancienne 113, les applaudissements de jolies et moins jolies filles toujours vêtues de tenues très sexy.

Je ne sais pas si ce sont les encouragements qui nous ont dopés, mais nous sommes arrivés au Pouget à 16 h avec une moyenne supérieure à 25 km/h.

Le Pouget – Ganges - Le Pouget

Après une courte nuit de sommeil, nous revoilà devant le bureau de tabac, phare allumé, via Gignac. Notre impression est bonne: il fait froid. Brouillard le long de l'Hérault et à Gignac. *Pascal ne sortira pas ce matin!!!!*

Nous éteignons notre phare et commençons à nous réchauffer dans la côte de Puéchabon où nos ombres deviennent gigantesques grâce aux rayons de soleil à l'horizontale. Étant samedi, pas de camions sur notre route pour nous embêter. À Viols-le-Fort, le froid nous pénètre et dans la descente de St-Martin-de-Londres, la peur nous glace. Sur 50m, la route est verglacée et nous, morts de peur. Crispés sur nos vélos, nous avons traversé ce point critique miraculeusement et sans chute. Cette fois, la campagne est blanche et le Pic St-Loup presque effacé du tableau.

Au café de St-Martin de Londres, on rencontrera des amis de Bernard qui nous encourageront pour grimper le **col de la Cardonille**. Pas pour la descente où nos compteurs frôleront les 70 km/h. On s'arrêtera à Laroque pour prendre une photo du village, sous les rayons du soleil levant, et des murs de l'église où sont gravées les hauteurs des inondations les plus fortes. Arrivés à **Ganges**, on s'offrira un petit ravito après avoir pris la pose devant le panneau de la ville, un peu haut à mon goût. Un petit coup de fil à nos épouses pour dire que tout va bien et que nous rentrons.



On contournera une roue à aubes, au milieu d'un rond-point, pour rejoindre la rive droite de l'Hérault puis par Cazilhac, Brissac, le pont d'Issensac et nous écarter de notre fleuve pour monter au Causse-de-la-Selle. Une longue descente permettra de le retrouver après un dernier virage à droite. Nous voilà dans la vallée touristique d'été. Le niveau est bon et l'eau est claire. Nous n'avons croisé qu'une seule voiture avant St-Guilhem-le-Désert. Le Pont du Diable nous permettra de retrouver la rive gauche, Aniane, Gignac et St-Bauzille-du-Putois où notre ami Bernard percera son pneu arrière.



On appellera Hélène pour venir nous prendre en photo à l'entrée du Pouget.

Il est 13 h 01

notre cinquième transversale en poche.